

L'influence de l'épreuve du baccalauréat sur les études de français chez les lycéens finlandais

Romaanisen filologian kandidaatintutkielma
Jyväskylän yliopisto
Huhtikuu 2017
Roosa Kuhna

JYVÄSKYLÄN YLIOPISTO

Tiedekunta – Faculty Humanistis-yhteiskuntatieteellinen tiedekunta	Laitos – Department Kieli- ja viestintätieteiden laitos
Tekijä – Author Roosa Kuhna	
Työn nimi – Title L'influence de l'épreuve du baccalauréat sur les études de français chez les lycéens finlandais	
Oppiaine – Subject Romaaninen filologia	Työn laji – Level kandidaatintutkielma
Aika – Month and year 04/ 2017	Sivumäärä – Number of pages 19 + liite
Tiivistelmä – Abstract	
<p>Työn tavoitteena oli selvittää miten ylioppilaskirjoitukset vaikuttavat lukiolaisten ranskan kielen opiskeluun ja opiskelumotivaatioon. Ylioppilaskirjoituksissa ei testata kaikkia kielitaidon osa-alueita, esimerkiksi suullista kielitaitoa. Tämä tarkoittaa sitä, että opiskelijat saattavat kielen opiskelussaan tähdätä vain ylioppilaskirjoituksissa vaadittuihin taitoihin ja opiskelijoiden motivaatio saattaa vaihdella riippuen heidän suhtautumisestaan ylioppilaskokeeseen. Tämä tekee aiheesta mielenkiintoisen tutkimuskohteen, sillä opiskelumotivaatio voi vaihdella hyvinkin paljon opiskelijoiden välillä. Lisäksi selvitettiin taustasyitä opiskelijoiden ranskan kielen valinnalle ja heidän mieltäpidettään ranskan kielen opiskelusta tällä hetkellä.</p> <p>Tutkimusmetodina oli kyselylomake, joka koostui monivalintakysymyksistä, joihin sai esittää perusteluita, sekä yhdestä avoimesta kysymyksestä. Tutkimukseen osallistui 20 toisen vuoden lukio-opiskelijaa kahdesta eri pitkän ranskan ryhmästä kahdelta eri paikkakunnalta. Vastaajat valittiin ikäluokan perusteella, sillä lukion toisen vuoden opiskelijoille ylioppilaskirjoitukset eivät ole vielä ajankohtainen, muttei liian kaukainenkaan aihe. Tällä tavoin pyrittiin saamaan mahdollisimman objektiivinen käsitys aiheesta.</p> <p>Tuloksista kävi ilmi, että opiskelijoiden mielestä ranskan kielen opetus lukiossa ei painotu liiaksi ylioppilaskirjoituksiin ja niihin valmistautumiseen. Opiskelijat pitivät ylioppilaskirjoituksiin valmistautumista oppitunneilla hyvänä asiana eivätkä kokeneet ranskan kielen ylioppilaskokeen vaikuttavan liikaa heidän omaan opiskeluunsa tai opiskelumotivaatioonsa. Syitä kielen valinnalle olivat pääasiallisesti vanhemmat ja kaverit, mutta myös oma kiinnostus ja halu oppia kieltä nousivat esiin. Samankaltaisia tuloksia on saatu aikaisemmissa tutkimuksissa. Monet opiskelijat uskoivat myös hyötyvänsä ranskan kielen opiskelustaan tulevaisuudessa esimerkiksi työmarkkinoilla.</p>	
Asiasanat – Keywords baccalauréat, motivation, lycée, le choix de langue, français, ylioppilaskirjoitukset, motivaatio, lukio, kielivalinnat, ranskan kieli	
Säilytyspaikka – Depository Jyx.jyu.fi	
Muita tietoja – Additional information	

Table des matières

0	Introduction	5
1	Généralités	7
1.1	La motivation	7
1.1.1	Définition	7
1.1.2	La motivation dans l'apprentissage de la langue seconde	8
1.2	Le choix de langue étrangère	8
1.2.1	Généralités	8
1.2.2	Le choix du français comme langue étrangère	9
1.3	Le baccalauréat en Finlande	9
1.3.1	Le baccalauréat	9
1.3.2	Les épreuves des langues étrangères au baccalauréat	10
2	Les données du questionnaire	12
2.1	Collecte des données	12
2.2	Le questionnaire	12
2.2.1	Problématique	12
2.2.2	Description du questionnaire	13
3	Les résultats	15
3.1	La motivation et les raisons derrière le choix de français	15
3.2	Les études de français au lycée	16
3.3	Influence de l'épreuve du baccalauréat	18
3.3.1	Importance du baccalauréat sur l'enseignement du français	18
3.3.2	Influence de l'épreuve du français au baccalauréat sur les études	19
3.4	L'utilité des études de français	20
4	Conclusion	22
	Bibliographie	24
	Annexe	26

0 Introduction

L'objectif des lycéens est d'obtenir le baccalauréat. En Finlande, c'est pratiquement une nécessité d'être bachelier pour s'inscrire à l'université et, à cause de cela, les études au lycée se concentrent beaucoup sur l'épreuve du baccalauréat. Comme les épreuves de langue au baccalauréat comprennent plusieurs parties, il est nécessaire de les préparer bien en avance. L'enseignement des langues au lycée a tendance à se concentrer beaucoup sur l'examen du baccalauréat surtout pendant les derniers cours.

Pourtant, dans les directives générales de l'enseignement du lycée finlandais, qui précisent le contenu de l'enseignement au lycée, on ne voit pas vraiment l'importance du baccalauréat. Le baccalauréat est mentionné seulement quelques fois dans le programme, le plus souvent dans la partie où l'on traite l'orientation scolaire au lycée (la Direction générale de l'enseignement [*Opetushallitus*], 2015 : 18-19). Mais comme notre ministre de l'éducation nationale Sanni Grahn-Laaksonen veut enlever les examens d'entrée à l'université et plutôt exploiter le baccalauréat à la place¹, l'importance du baccalauréat va encore augmenter.

Il convient de rappeler que le but le plus important dans les études d'une langue étrangère est avant tout de communiquer, c'est-à-dire d'avoir le courage de parler la langue et d'être compris, mais ces compétences sont difficiles à mesurer avec un examen particulier. Comme Härmälä² le constate, on ne peut pas évaluer la connaissance des langues d'une personne sur la base d'une seule présentation orale. Si les conclusions du savoir-faire d'une personne sont seulement basées sur cela, on ne peut pas découvrir sa véritable connaissance des langues.

Malgré tout, l'importance du baccalauréat dans la société finlandaise est inévitable. Cela pousserait-il les étudiants à se préparer seulement pour réussir un examen tant et si bien qu'ils en oublieraient la cause première de l'apprentissage d'une langue étrangère ? Pour trouver une réponse à cette question, nous avons préparé un questionnaire pour les lycéens qui vont passer leur épreuve du français au baccalauréat l'année prochaine.

¹ <http://sannigrahnlaasonen.fi/2016/04/kannatan-kuormittavista-paasykokeista-luopumista/>

² <http://www.kieliverkosto.fi/article/arviointi-professiona-perimmaisten-kysymysten-aarella/>

La première partie traitera de concepts importants pour notre étude. Nous allons définir le concept de motivation, nous verrons ce qui motive le choix de langue étrangère avant de nous intéresser au système du baccalauréat finlandais. Dans la deuxième partie, nous présenterons notre questionnaire et nous expliquerons pourquoi nous avons choisi les questions qui ont été posées. La troisième partie consistera en la présentation et l'analyse des résultats du questionnaire.

1 Généralités

En ce qui concerne notre étude, il est important de préciser certaines notions utiles. Tout d'abord, nous déterminerons ce qu'est la motivation et surtout la motivation dans l'apprentissage de la langue seconde. Puis, nous examinerons les facteurs les plus courants qui ont un effet sur le choix de langue étrangère. À la fin de cette partie, nous présenterons l'épreuve du baccalauréat finlandais et les épreuves de langue au baccalauréat.

1.1 La motivation

1.1.1 Définition

Le terme « motivation » vient du verbe latin *movere*, « bouger ». Pour cette raison, on attache au concept de motivation en grande partie ce qui caractérise la direction et le sens du comportement humain (Dörnyei & Ushioda, 2011 : 3-4). La motivation incite d'une certaine manière les gens à prendre des décisions et à agir. D'après Tynjälä (1999 : 98), la motivation est une force qui dirige, oriente et entretient les actions de l'individu. Elle peut expliquer pourquoi on décide de faire quelque chose. La motivation détermine aussi combien de temps on est prêt à passer pour atteindre notre objectif et avec quelle ardeur on le désire (Dörnyei & Ushioda, 2011).

On peut distinguer deux types différents de motivation : la motivation interne et la motivation externe. La première est définie par les actions personnelles d'un individu qui viennent de son propre intérêt et enthousiasme. La deuxième est en rapport avec l'attente d'une rétribution externe (Tynjälä, 1999 : 99). Une bonne mention (par exemple lauréat ou mention très bien) au baccalauréat est un exemple pertinent de la motivation externe en ce qui concerne notre étude. Comme Dörnyei et Ushioda (2011 : 6) le rappellent, à long terme la motivation ne reste pas toujours la même et elle peut changer selon jour, mois ou année. Elle dépend beaucoup des facteurs internes et externes.

1.1.2 La motivation dans l'apprentissage de la langue seconde

À propos de l'apprentissage de la langue seconde, la motivation est composée de trois facteurs : les efforts et le comportement actif, le désir d'atteindre l'objectif et l'attitude positive envers les activités nécessaires pour apprendre la langue. L'objectif n'est qu'un stimulant pour la motivation et il ne caractérise pas la motivation. Il fonctionne plutôt comme une orientation de l'individu dans l'apprentissage de la langue. Le type d'objectif et de motivation donne les raisons pour lesquelles on étudie des langues étrangères. (Gardner, 1985 : 50-51.)

Gardner (ibid.) constate aussi qu'on peut discerner deux types de motivation ou, comme il l'a nommé, d'*orientation* dans l'apprentissage d'une langue étrangère : l'orientation intégrative et l'orientation instrumentale. Selon Ellis (1994 : 509-510), l'attitude envers les locuteurs natifs, l'intérêt pour la langue et l'envie d'apprendre la langue font partie de l'orientation intégrative. Par contre, l'orientation instrumentale est caractérisée par les avantages apportés par l'apprentissage de la langue. Ces types de motivation peuvent être comparables aux motivations interne (intégrative) et externe (instrumentale).

1.2 Le choix de langue étrangère

1.2.1 Généralités

Dans un pays aussi petit que la Finlande, l'importance de savoir parler les langues étrangères est mis en valeur et les élèves étudient souvent deux ou trois langues à l'école. Selon le programme d'enseignement finlandais, les élèves du primaire et du collège doivent étudier au moins une langue étrangère et la seconde langue nationale, c'est-à-dire le suédois pour les finnophones et le finnois pour les suédophones (la Direction générale de l'enseignement, 2014a) : 125. De plus, ils peuvent choisir des langues facultatives déjà à l'école primaire mais aussi au collège et au lycée. La langue étrangère obligatoire A1 et la langue étrangère facultative A2 entamées à l'école primaire sont considérées comme études longues alors que les langues étrangères facultatives B2 (commencée au collège) et B3 (commencée au lycée) sont considérées plutôt comme études courtes. Les filles choisissent plus souvent les langues facultatives que les garçons (Sajavaara, 2006 : 241).

L'étude de Julkunen (1998 : 77-78) montre que l'influence des parents et celle des copains sont les facteurs les plus déterminants pour le choix de langue étrangère à l'école primaire. L'effet de l'âge est aussi important : l'influence des parents peut baisser avec l'âge. De même, Julkunen (1998 : 84-85) constate que les différents contacts avec les langues étrangères, par exemple les langues parlées par les parents ou les langues étudiées par les frères et sœurs, agissent sur le choix de langue étrangère à cause de leur visibilité dans la vie quotidienne de l'élève. Dans ces conditions, les élèves ont une image concrète de la langue et de sa nécessité. Les médias, la télévision et les jeux vidéo jouent aussi un rôle important pour le choix de langue étrangère. (*ibid*).

1.2.2 Le choix du français comme langue étrangère

Lorsque la Finlande a rejoint l'Union européenne le choix du français comme langue étrangère est devenu plus populaire. L'utilisation du français comme une des langues les plus importantes dans l'union a suscité l'attention des Finlandais. Le français est choisi plutôt par les filles que les garçons et l'influence des parents et des copains est remarquable. (Sajavaara, 2006 : 242.) L'étude de Julkunen (1998 : 80) confirme aussi que les copains agissent le plus sur le choix du français comme langue étrangère.

D'après les statistiques de la Direction générale de l'enseignement (2014b : 99), en 2013, 1,9% des lycéens ont fait les études de français basé sur le programme d'études longues alors que 6,4% des lycéens les ont faites basées sur le programme d'études courtes. Malgré tout, le nombre des lycéens qui étudient le français a baissé progressivement les dix dernières années (*ibid*).

1.3 Le baccalauréat en Finlande

1.3.1 Le baccalauréat

Le baccalauréat finlandais était à l'origine l'examen d'entrée à l'université de Helsinki. Aujourd'hui, il teste si les candidats ont assimilé les connaissances théoriques et pratiques qui sont exigées par le plan d'enseignement du lycée. Après avoir obtenu le diplôme du baccalauréat, les bacheliers peuvent poursuivre leurs études dans un institut universitaire professionnalisé ou dans une université. L'examen est organisé en même

temps chaque année scolaire dans tous les lycées en deux sessions, l'une en automne et l'autre au printemps³.

L'examen contient quatre épreuves obligatoires. La langue maternelle est obligatoire pour tous. En ce qui concerne les trois autres épreuves, le candidat peut choisir parmi ces quatre matières : les mathématiques, la seconde langue nationale, une langue étrangère et une des matières modernes, par exemple l'histoire, la chimie, la biologie³... Le candidat peut aussi inclure une ou plusieurs épreuves facultatives dans son baccalauréat. Actuellement le baccalauréat est en train de changer et son électronique va se faire progressivement. Elle sera totale d'ici à 2019⁴.

1.3.2 Les épreuves des langues étrangères au baccalauréat

Il existe deux niveaux de difficulté pour les épreuves de langue étrangère : le niveau A et le niveau B. Le niveau A est basé sur le programme d'études longues et le niveau B sur le programme d'études courtes. Le candidat est libre de choisir le niveau de l'épreuve qu'il veut passer sans tenir compte de ses études au lycée. L'épreuve mesure la connaissance des langues étrangères dans plusieurs secteurs et comporte des exercices de compréhension orale, de compréhension écrite et de production écrite. Les exercices sont le plus souvent des questionnaires à choix multiples, des questions ouvertes et des exercices créatifs, par exemple des rédactions. Les épreuves de langue étrangère sont préparées sur la base du programme du lycée finlandais. Pour le moment, l'épreuve est organisée en deux parties. La première partie est une épreuve de compréhension orale et la deuxième partie mesure le reste des secteurs de connaissance en langue sauf la production orale⁵.

Au printemps 2017, l'épreuve de français sera organisée pour la première fois en ligne et à cause de cela la forme de l'épreuve changera considérablement. Elle sera organisée en une seule partie, les deux parties seront donc combinées. Le candidat pourra lui-même choisir dans quel ordre il veut faire les exercices et il pourra alterner entre les exercices

³ <https://www.ylioppilastutkinto.fi/fi/francais>

⁴ <https://www.ylioppilastutkinto.fi/fi/ylioppilastutkinto/tiedotekirje-kokelaille>

⁵ https://www.ylioppilastutkinto.fi/images/sivuston_tiedostot/Ohjeet/Koekohtaiset/kielikokeet_maaraykset_13.12.2016_fi.pdf

de compréhension orale et écrite⁶. La Commission du baccalauréat a l'intention d'inclure une partie dans l'examen qui testera la production orale au plus tôt en 2020⁷.

Après avoir passé en revue les notions utiles pour notre étude, nous allons présenter dans la partie suivante la problématique ainsi que les données du questionnaire et comment elles ont été recueillies.

⁶ https://www.ylioppilastutkinto.fi/images/sivuston_tiedostot/Sahkoinen_tutkinto/Tiedote_ranska_ja_saksa_2017.pdf

⁷ https://www.ylioppilastutkinto.fi/images/sivuston_tiedostot/Sahkoinen_tutkinto/fi_sahkoinen_kielikoe.pdf

2 Les données du questionnaire

2.1 Collecte des données

Les données de cette étude ont été recueillies en novembre et en décembre 2016. L'enquête a été faite dans deux lycées, le lycée de l'École normale de Jyväskylä et le lycée central de Sampo à Tampere. Le groupe de Tampere était formé d'élèves de quatre lycées différents. Le nombre des personnes interrogées était au total de 20 personnes : 8 de Jyväskylä et 12 de Tampere. Les étudiants sont tous des étudiants de la seconde classe du lycée, c'est-à-dire des adolescents normalement âgés de 17 à 18 ans. Nous avons concentré notre étude seulement sur les élèves étudiant le français études longues. Nous avons choisi d'interroger des élèves de la deuxième classe du lycée, parce que pour eux, le baccalauréat n'est pas encore vraiment actuel, mais ils y pensent probablement déjà un peu. Les étudiants ont peut-être commencé à réfléchir au niveau auquel ils veulent passer leur examen du français au baccalauréat. Les étudiants ont passé environ dix à vingt minutes pour répondre au questionnaire.

2.2 Le questionnaire

Selon Dörnyei et Taguchi (2011 : 6), le questionnaire est une bonne méthode de recherche. Il est très polyvalent, c'est-à-dire qu'on peut l'utiliser en comparant les réponses de plusieurs personnes et en se concentrant sur des sujets particuliers. De plus, on peut recueillir beaucoup d'information qu'on peut généraliser dans le meilleur des cas. Pour ces raisons, nous avons décidé d'utiliser un questionnaire comme méthode de recherche.

2.2.1 Problématique

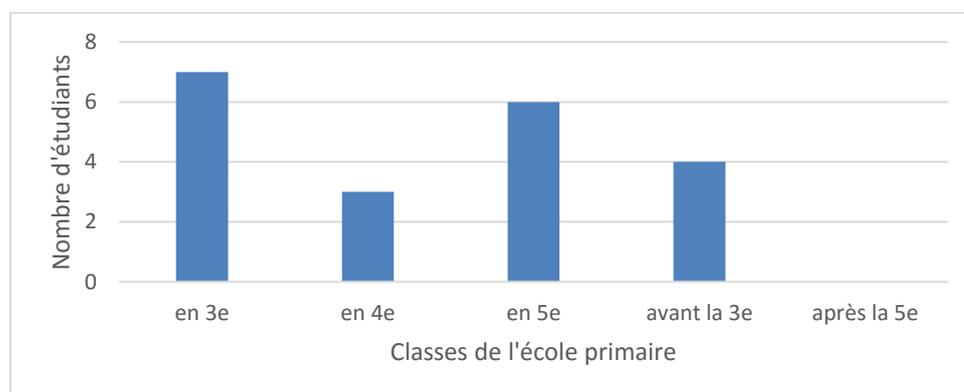
Comme nous l'avons indiqué précédemment, l'objectif de notre étude est de savoir l'opinion des lycéens sur les études de français au lycée. Le baccalauréat influe fortement sur les études au lycée donc nous tenterons de savoir si l'épreuve du baccalauréat agit ou pas sur la motivation, sur l'intérêt et sur l'envie des étudiants d'étudier le français. Nous nous intéressons aussi aux motifs derrière leurs choix de langue étrangère parce que cela peut avoir un effet sur les résultats.

2.2.2 Description du questionnaire

Notre questionnaire est composé de 13 questions dont 12 sont des questions à choix multiples et la dernière une question ouverte. Après toutes les questions, il y a de la place pour que les étudiants puissent développer leurs réponses. Ainsi, les étudiants peuvent s'exprimer et mettre l'accent sur leur propre expérience. Dans certaines questions, il était possible de cocher plus d'une alternative. L'âge exact ou le sexe des personnes interrogées n'ont pas été jugés comme des informations utiles concernant cette étude, nous n'avons donc pas recueilli ces informations générales.

Premièrement, nous avons voulu savoir si tous les étudiants avaient à peu près la même connaissance de la langue française. Comme tous les étudiants ont commencé à étudier le français au plus tard à la cinquième classe de l'école primaire (Diagramme 1.), la connaissance de la langue française des étudiants devrait être plus ou moins au niveau requis. Nous avons aussi recherché les raisons pour lesquelles ils avaient choisi le français comme langue étrangère.

Diagramme 1. L'âge auquel les étudiants ont commencé à étudier le français



Ensuite, nous nous sommes concentrée sur les études de français au lycée. Les questions traitaient de l'enseignement du français au lycée et les étudiants ont évalué leur propre connaissance de français. Nous avons voulu savoir comment les étudiants ressentaient les études de français car elles changent beaucoup entre école primaire-collège et lycée.

Troisièmement, nous avons recherché les opinions des étudiants sur l'influence des épreuves du baccalauréat sur l'enseignement de français et sur leur intention de passer l'examen du français au baccalauréat. Comme notre hypothèse est liée à ce sujet, nous

avons voulu savoir, par exemple, comment l'examen à venir agissait sur les études de français des étudiants.

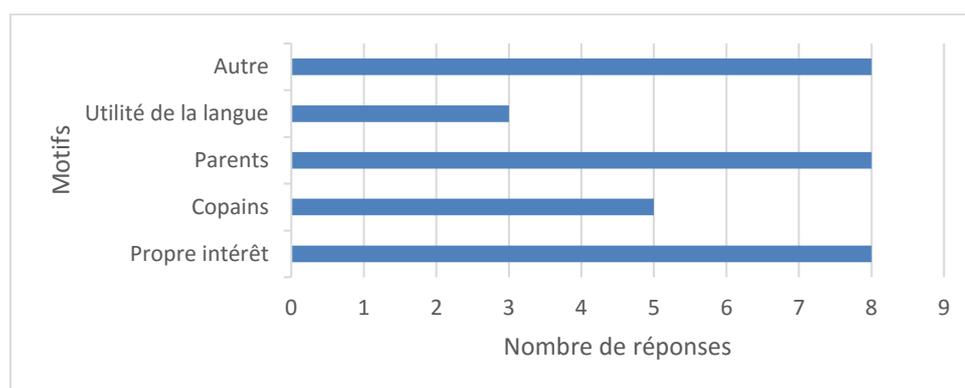
Finalement, nous avons voulu étudier si les étudiants trouvaient les études de français utiles et dans quelle(s) situation(s) ils pensent en tirer profit à l'avenir. De plus, nous avons cherché à définir pourquoi les étudiants étudient le français, c'est-à-dire quelle est leur motivation pour cette discipline. Cette question était la seule question ouverte : nous voulions laisser les étudiants décrire leurs raisons avec leurs propres mots. Dans la partie suivante, nous analyserons les résultats de ce questionnaire.

3 Les résultats

3.1 La motivation et les raisons derrière le choix de français

La question 2 de notre questionnaire essaye de se renseigner sur les motifs qui se trouvent derrière le choix d'étudier le français comme langue étrangère. Nous avons donné aux étudiants cinq alternatives : leur propre intérêt pour la langue, leurs copains, leurs parents, leur croyance en l'utilité de la langue ou une autre raison. Il était possible de choisir une ou plusieurs alternatives : 11 étudiants ont choisi seulement une alternative et le reste (9 étudiants) a choisi deux ou plusieurs alternatives.

Diagramme 2. Motifs derrière le choix d'étudier le français



Comme les résultats (Diagramme 2) le montrent, les motifs sont variés. Les parents et le propre intérêt pour la langue sont les alternatives les plus populaires, mais les étudiants ont aussi d'autres motifs derrière leur choix. 5 étudiants avaient choisi une autre langue, mais l'enseignement de cette autre langue n'a pas pu être organisé : ils ont donc choisi le français par défaut. 3 étudiants ont habité en France.

Les résultats ne sont pas surprenants. À l'école primaire, les parents ont encore un grand effet sur les choix des élèves (Julkunen, 1998 : 77). Les groupes de langue étrangère doivent toujours avoir un nombre minimum d'élèves pour être formés. Souvent ce sont les étudiants vraiment intéressés par une langue qui continuent de l'étudier au lycée, ce qui explique que leur propre intérêt pour la langue soit un motif important. Les étudiants savent déjà ce qu'ils veulent étudier et leurs choix sont basés sur leurs futurs projets (Nikki, 1992 : 18).

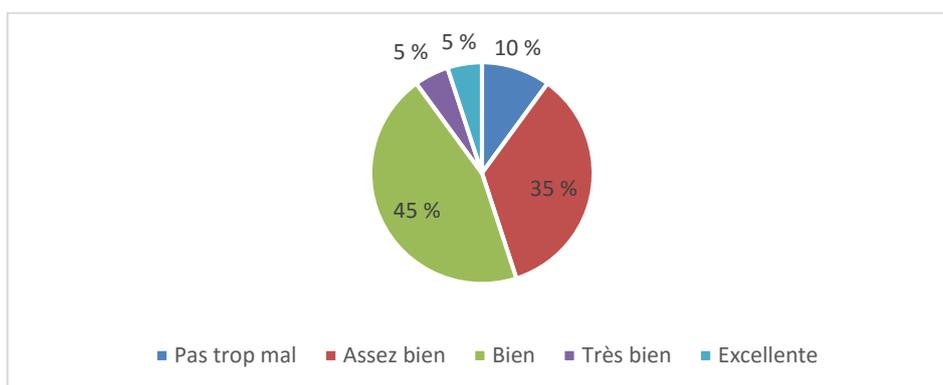
La question 13 était une question ouverte pour savoir pourquoi les étudiants étudient le français. Nous avons suivi la méthode de Valli (2015 : 251) pour encoder la question ouverte en divisant les réponses en 3 catégories selon les thèmes apparus.

Dans la première catégorie, nous avons inclus les 7 étudiants qui veulent étudier le français à cause de leur propre intérêt et envie. Ils aiment étudier le français et ils trouvent que c'est une langue intéressante. La deuxième catégorie a été formée parmi les 5 étudiants qui trouvaient le français utile dans l'avenir. Ils espèrent qu'ils vont profiter de leur connaissance du français dans leurs futures études, dans la recherche d'un emploi et dans leur vie professionnelle. Kyösti Julkunen (1998 : 54) a obtenu des résultats similaires dans son étude : on étudie le français le plus souvent à cause de la motivation intégrative, c'est-à-dire à cause de l'intérêt et de l'attitude envers la langue, mais aussi à cause de la motivation instrumentale, c'est-à-dire les avantages acquis de la langue. Dans la troisième catégorie, nous avons classé les 8 étudiants qui étudient le français, disons, « sous la contrainte ». La plupart des étudiants de cette catégorie ont répondu qu'ils étudient le français à cause de leurs parents ou parce qu'ils ont été forcés de choisir une langue étrangère. Le reste trouve que continuer les études de français est naturel et qu'il serait stupide de les interrompre.

3.2 Les études de français au lycée

Les questions 3, 4 et 5 de notre questionnaire se concentrent sur les études de français au lycée. Les étudiants ont fait une auto-évaluation de leur connaissance du français. Les résultats de la question 3 nous montrent, que la plupart des étudiants (80%) soit 16 étudiants trouvent qu'ils parlent le français assez bien ou bien. Deux étudiants trouvent leur connaissance de français pas trop mauvaise, un étudiant la trouve très bien et un étudiant la trouve excellente. Plusieurs étudiants ont commenté leurs réponses en disant qu'ils écrivent et comprennent bien le français mais ils se sentent mal à l'aise avec leurs compétences orales. Cela peut expliquer pourquoi presque la moitié des étudiants (45%) ont évalué qu'ils parlent le français seulement assez bien ou pas trop mal.

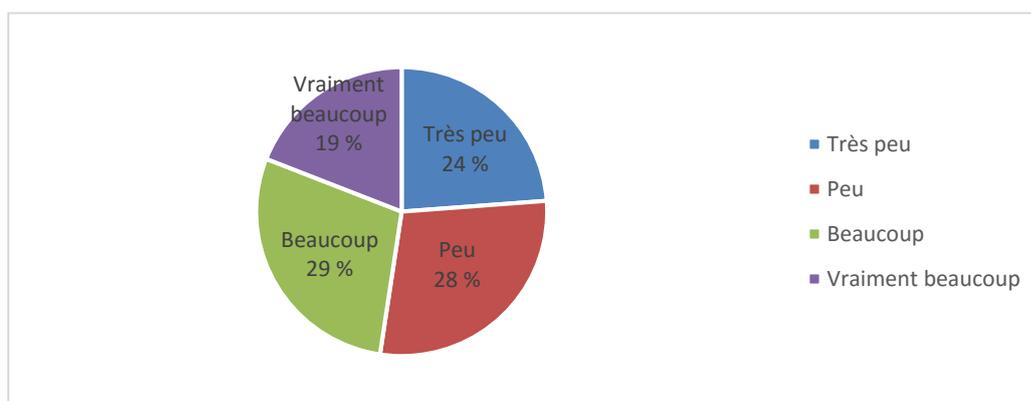
Diagramme 3. Auto-évaluation de la connaissance de français



Les réponses à la question 4, qui traite du caractère agréable des études de français, sont assez semblables. 85% d'étudiants pensent que les études de français sont agréables (65% soit 13 étudiants) ou très agréables (20% soit 4 étudiants). Deux étudiants ne les aiment pas trop et un étudiant ne sait pas dire son avis. Les étudiants disent du bien de la diversité des cours et de leur professeur. Selon les résultats, les lycéens trouvent les études agréables, ce qui agit certainement de manière positive sur leur motivation d'étudier le français.

Dans la cinquième question de notre questionnaire, nous avons demandé aux étudiants s'ils ont l'impression que les études de français ont changé entre l'école primaire et le lycée. Comme les résultats (Diagramme 4.) nous l'indiquent, cette question a divisé les opinions. Six (28,5%) personnes ont répondu, que les études ont beaucoup changé et six autres (28,5%) ont répondu qu'elles ont changé un peu. Un groupe de 5 étudiants (24%) trouve la quantité du changement très modeste alors qu'un groupe de 4 étudiants (19%) pensent qu'elle est très grande.

Diagramme 4. Le changement des études entre école primaire et lycée



Trois étudiants ont commenté qu'ils trouvent que les études de français ont beaucoup changé parce qu'elles sont maintenant plus difficiles et le rythme des cours est trop rapide. D'un autre côté, trois étudiants aiment plus étudier le français au lycée à cause de l'efficacité des études. Quelques-uns sont satisfaits de leur groupe actuel de français ; au lycée, les camarades d'étude sont plus motivés.

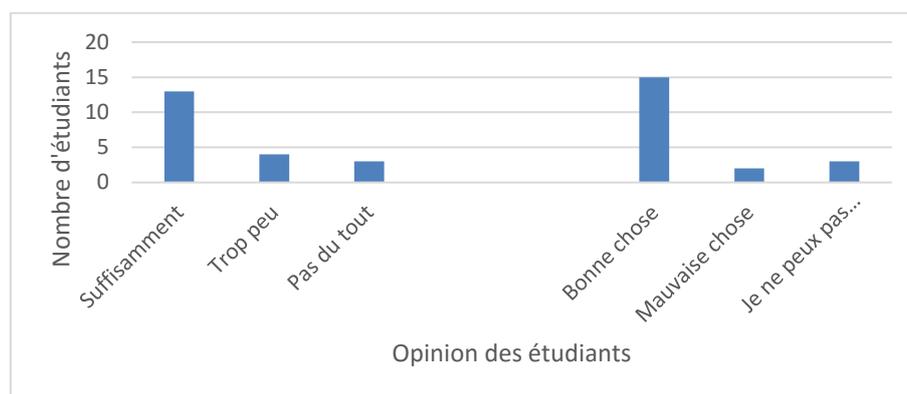
3.3 Influence de l'épreuve du baccalauréat

Les questions de 6 à 10 se concentrent sur l'influence de l'épreuve du baccalauréat sur l'enseignement et sur les études de français au lycée. Nous avons demandé aux étudiants s'ils allaient passer l'examen de français au baccalauréat. Comme on l'a vu, tous les étudiants étudient le français études longues. Cependant, seulement 60% ont pensé passer l'examen basé sur ce programme. Un quart (25%) des étudiants pensent passer l'examen au niveau inférieur, c'est-à-dire basé sur le programme d'études courtes. 15% ne vont pas passer l'examen de français au baccalauréat.

3.3.1 Importance du baccalauréat sur l'enseignement du français

Comme notre objectif le plus important est de savoir si l'épreuve du baccalauréat a un effet sur les études de français, nous avons demandé l'opinion des étudiants sur ce sujet. Les questions 6 et 7 cherchaient à savoir dans quelle mesure les étudiants pensent qu'on accorde de l'importance à l'épreuve du baccalauréat sur l'enseignement du français et s'ils trouvent que c'est une bonne chose ou pas. D'après les résultats, 13 personnes pensent que l'enseignement accorde suffisamment d'importance à l'épreuve du baccalauréat et 4 personnes voudraient qu'on y accorde plus d'importance. 3 personnes trouvent que les épreuves du baccalauréat n'ont aucune importance sur l'enseignement. En ce qui concerne ces résultats, pour 15 étudiants c'est une bonne chose de tenir compte des épreuves du baccalauréat. Seulement deux étudiants considèrent que c'est une mauvaise chose et trois étudiants n'ont pas d'opinion.

Diagramme 5. Importance des épreuves du baccalauréat sur l'enseignement du français

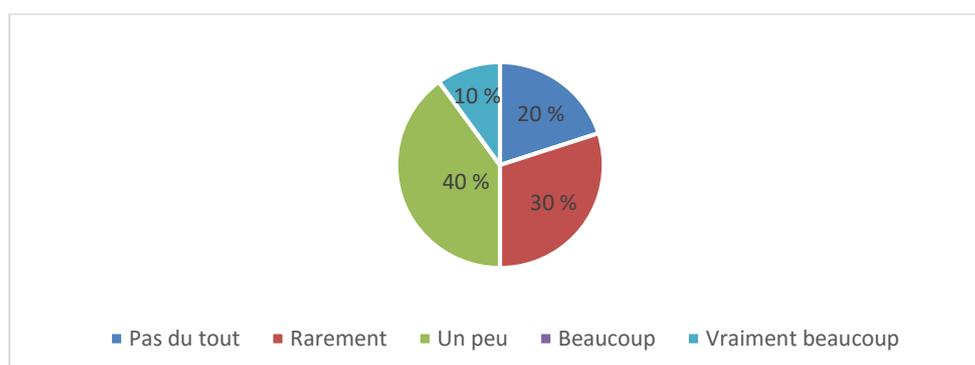


Les résultats ne sont pas étonnants : comme le diplôme du baccalauréat joue un rôle important dans l'accès au supérieur, les étudiants veulent naturellement s'y préparer. Cela peut confirmer notre hypothèse dans une certaine mesure. Malheureusement l'apprentissage de la langue peut souffrir si les étudiants, comme les résultats nous le suggèrent, ressentent la préparation au baccalauréat comme une chose importante. Comme l'épreuve du français au baccalauréat ne teste pas encore la production orale, il y a danger que l'apprentissage de la communication en français soit oublié.

3.3.2 Influence de l'épreuve du français au baccalauréat sur les études

Nous avons également étudié l'influence de l'épreuve de français au baccalauréat sur les études de français. Dans la question 9 de notre questionnaire, nous avons demandé aux étudiants s'ils pensent déjà à l'examen à venir. La moitié des étudiants n'y pensent pas encore ou y pensent rarement. Huit étudiants (40%), trouvent que l'examen est seulement un peu dans leurs pensées. Deux étudiants (10%) admettent qu'ils pensent vraiment beaucoup à l'examen.

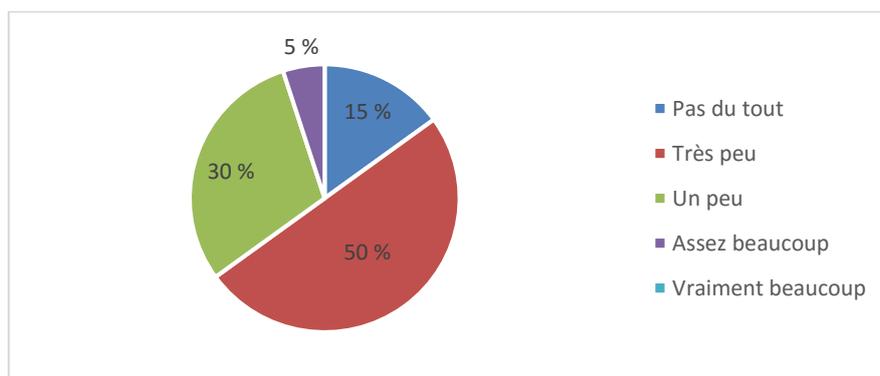
Diagramme 6. L'épreuve de français au baccalauréat : les lycéens y pensent-ils ?



Un étudiant a commenté qu'il a peur de passer l'examen parce qu'il trouve que l'enseignement n'est pas assez concentré sur la préparation à l'épreuve du français au baccalauréat. Même si la plupart des étudiants ne semble pas encore stressée par l'examen, il reste toujours quelques étudiants qui y pensent bien à l'avance.

La question 10 traite de l'influence de l'épreuve de français au baccalauréat sur les études de français des étudiants. Les résultats indiquent qu'il n'y a pas d'influence : la moitié des étudiants, soit 10 étudiants, a répondu que l'épreuve du baccalauréat agissait très peu sur leurs études et 30% (six étudiants) ont répondu qu'elle agissait un peu. 15% (3 étudiants) ne laissent pas l'épreuve de baccalauréat avoir un effet sur leurs études de français. Seulement 5% (un étudiant) trouve que l'épreuve a une assez grande influence sur leurs études. Selon ces résultats, nous pouvons conclure que même si la plupart des étudiants trouvent la préparation pour l'épreuve du français au baccalauréat importante (voir 3.3.1), l'épreuve ne les stresse pas trop et elle n'affecte pas trop leurs études.

Diagramme 7. Influence de l'épreuve du français au baccalauréat sur les études des étudiants



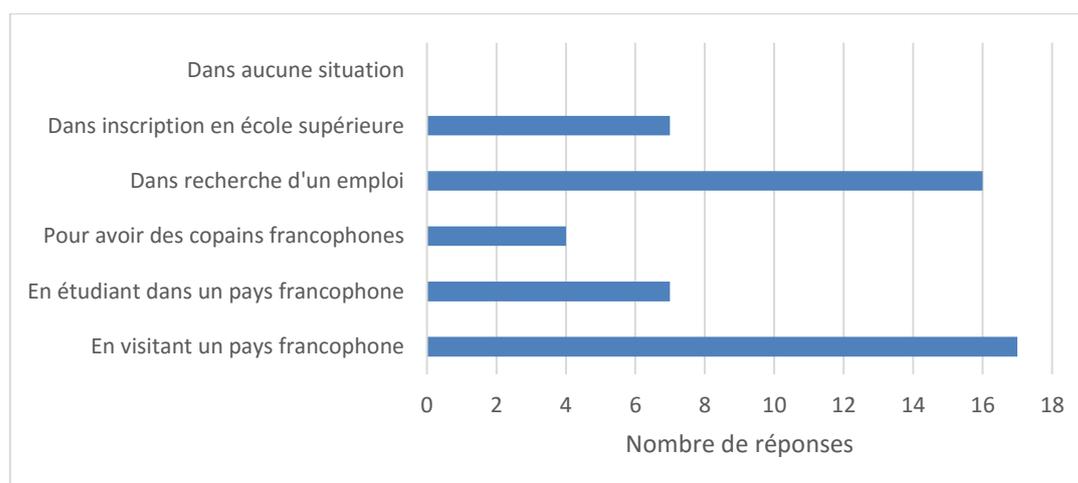
3.4 L'utilité des études de français

Les questions 11 et 12 de notre questionnaire mesurent si les études de français au lycée sont utiles dans la vie quotidienne. Les étudiants ont évalué comment les études de français peuvent les aider dans leur vie personnelle. Presque tous les étudiants croient qu'ils peuvent à certains égards profiter des études de français dans l'avenir : un groupe de sept étudiants (37%) trouvent les études un peu utiles, sept autres étudiants (37%) les trouvent suffisamment utiles et quatre étudiants (21%) les considèrent assez utiles. Un étu-

diant (5%) ne croit pas qu'il puisse en profiter parce qu'il trouve sa connaissance du français tellement mauvaise qu'il ne peut pas utiliser le français dans sa vie personnelle. Un étudiant n'a pas répondu, mais il a expliqué qu'il a appris le français hors du lycée.

La 12^e question que nous avons posée aux étudiants était de choisir dans quelles situations ils croient qu'ils peuvent mettre à profit leurs études de français. Le nombre des alternatives à choisir était illimité et presque tous les étudiants ont choisi plusieurs alternatives. Les réponses montrent que les étudiants croient qu'ils peuvent profiter de leurs études le plus en se rendant dans un pays francophone (17 réponses) ou dans la recherche d'un emploi (16 réponses). Ils trouvent aussi que leur connaissance du français pourrait les aider dans leurs futures études : dans l'inscription en école supérieure (7 réponses) ou en étudiant dans un pays francophone (7 réponses). Quelques-uns espèrent que les études pourraient les aider à se faire des copains francophones (4 réponses).

Diagramme 8. Situations dans lesquelles profiter de l'étude du français.



Il est rassurant de voir les résultats : même si les étudiants trouvent qu'accorder de l'importance à l'épreuve du baccalauréat dans l'enseignement est une bonne chose, ils ne trouvent pas que cela domine trop l'enseignement. Les étudiants ressentent qu'ils peuvent profiter de leurs études de français dans leur vie personnelle et à l'avenir ce qui est l'objectif essentiel de l'enseignement des langues étrangères.

4 Conclusion

Nous avons étudié dans quelle mesure l'épreuve du baccalauréat agissait sur les études de français chez les lycéens ainsi que la motivation et les raisons derrière leur choix du français comme langue étrangère. Pour obtenir les résultats nous avons soumis un questionnaire aux étudiants de la seconde classe du lycée. Notre objectif était de savoir l'opinion des étudiants sur l'épreuve du baccalauréat et si elle affectait, à leur avis, leurs études ou pas.

Nous avons commencé par la définition de la motivation et par la présentation des raisons derrière le choix de langue étrangère ainsi que par la présentation du baccalauréat finlandais parce que nous trouvons ces notions nécessaires pour mieux comprendre cette étude. Dans notre étude, nous avons trouvé les mêmes raisons derrière le choix de langue étrangère que dans les études antérieures sur ce sujet : les parents et les copains. De plus, la motivation d'étudier le français et les raisons derrière le choix du français des étudiants étaient étonnamment similaires, entre autres leur propre intérêt pour la langue mais aussi la volonté de leurs parents.

L'enseignement du français au lycée ne se concentre pas trop sur l'épreuve du baccalauréat selon les étudiants interrogés. Par contre, quelques-uns voudraient qu'on accorde plus d'importance à l'épreuve du baccalauréat. Cela nous indique que les étudiants prennent au sérieux la préparation pour l'épreuve du baccalauréat, comme notre société le demande. Pourtant, l'influence de l'épreuve du baccalauréat n'est pas trop prégnante dans les études du français des lycéens. Ils ne pensent pas beaucoup à l'examen à venir et cet examen n'influence pas trop leurs études. Ils pensent aussi qu'ils peuvent profiter de leurs études dans l'avenir, surtout en visitant un pays francophone ou dans la recherche de l'emploi. D'après les résultats, nous pouvons conclure que l'épreuve du baccalauréat affecte dans une certaine mesure les études des étudiants, même si les étudiants n'en sont pas pleinement conscients. Comme le système éducatif finlandais accorde beaucoup d'importance au baccalauréat, on peut supposer que les lycéens peuvent inconsciemment croire que le succès au baccalauréat est automatiquement la clé de leur succès futur. Cela pourrait être la raison pour laquelle les étudiants veulent se préparer pour l'examen du

baccalauréat et trouvent que la préparation est une bonne chose. Cependant, le plus important est qu'ils ressentent que les études de français sont utiles pour eux dans l'avenir.

En ce qui concerne notre étude, il faut reconnaître que le nombre de personnes interrogées est très limité : seulement 20 étudiants de deux lycées. Pour cette raison, notre étude n'est pas très exhaustive. Il faudrait interroger plus de personnes pour savoir si les résultats de notre étude peuvent être généralisés. De plus, nous aurions dû investir plus de temps dans la conception de notre questionnaire. L'étude des questionnaires antérieurs créés pour mesurer les opinions aurait pu nous aider. À cause de l'électronisation du baccalauréat, la nature du diplôme va changer ainsi que la préparation pour les épreuves. Donc, il serait pertinent d'étudier notre sujet aussi au point de vue des autres disciplines ou des autres tranches d'âge.

Bibliographie

Ouvrages consultés

Dörnyei, Zoltan et Ushioda, Ema (2011). *Teaching and researching motivation*. Harlow : Longman.

Gardner, Robert C. (1985). *Social Psychology and Second Language Learning – The Role of Attitudes and Motivation*. London : Edward Arnold.

Julkunen, Kyösti (1998). *Vieraan kielen oppiminen: A2-kielen opiskelijoiden motivaatio ja kielen valintaan vaikuttaneet tekijät*. Joensuu : Joensuun yliopisto.

Nikki, Maija-Liisa (1992). *Suomalaisen koulutusjärjestelmän kielikoulutus ja sen relevanssi, osa II*. Jyväskylä : Jyväskylän yliopisto.

Sajavaara, Kari (2006). « Kielivalinnat ja kielten opiskelu », dans : *Kielen päällä: Näkökulmia kieleen ja kielenkäyttöön*, (éds.) Riikka Alanen, Hannele Dufva et Katja Mäntylä. Jyväskylä : Jyväskylän yliopistopaino, 223-251.

Tynjälä, Päivi (1999). *Oppiminen tiedon rakentamisena*. Tampere : Tammer-Paino Oy

Valli, Raine (2015). « Tulkintoja erilaisiin vastauskäytänteisiin », dans : *Ikkunoita tutkimusmetodeihin 2 : Näkökulmia aloittelevalle tutkijalle tutkimuksen teoreettisiin lähtökohtiin ja analyysimenetelmiin*, (éds.) Raine Valli et Juhani Aaltola. Jyväskylä : PS-kustannus, 239-254.

Sources électroniques

Grahn-Laaksonen, Sanni (2016) : <http://sannigrahnlaasonen.fi/2016/04/kannatan-kuormittavista-paasykokeista-luopumista/>. Consulté le 16/12/2016.

Härmälä, Maarit (2012) : <http://www.kieliverkosto.fi/article/arviointi-professiona-perimmaisten-kysymysten-aarella/>. Consulté le 05/01/2016.

Opetushallitus (la Direction générale de l'enseignement) (2014a) :

http://www.oph.fi/download/163777_perusopetuksen_opetussuunnitelman_perusteet_2014.pdf. Consulté le 04/01/2017.

Opetushallitus (la Direction générale de l'enseignement) (2014b) :

http://www.oph.fi/download/163331_koulutuksen_tilastollinen_vuosikirja_2014.pdf. Consulté le 04/01/2017

Opetushallitus (la Direction générale de l'enseignement) (2015) :

http://www.oph.fi/download/172124_lukion_opetussuunnitelman_perusteet_2015.pdf. Consulté le 17/12/2016

Ylioppilastutkintolautakunta (la Commission du baccalauréat finlandais) (2016) :

<https://www.ylioppilastutkinto.fi/fi/francais>. Consulté le 02/01/2017.

<https://www.ylioppilastutkinto.fi/fi/ylioppilastutkinto/tiedotekirje-kokelaille>. Consulté le 03/01/2017.

https://www.ylioppilastutkinto.fi/images/sivuston_tiedostot/Ohjeet/Koekohtaiset/kielikokeet_maarayset_13.12.2016_fi.pdf. Consulté le 03/01/2017.

https://www.ylioppilastutkinto.fi/images/sivuston_tiedostot/Sahkoinen_tutkinto/Tiedote_ranska_ja_saksa_2017.pdf3.1.2017. Consulté le 03/01/2017.

https://www.ylioppilastutkinto.fi/images/sivuston_tiedostot/Sahkoinen_tutkinto/fi_sahkoinen_kielikoe.pdf. Consulté le 03/01/2017.

Annexe

KYSELY / QUESTIONNAIRE

Tämän kyselyn tarkoituksena on selvittää lukion toisen vuoden A -ranskan opiskelijoiden motivaatiota ranskan kieltä kohtaan ja mielipidettä ranskan opiskelusta lukiossa. Vastathan huolellisesti kysymyksiin! Jokaisen monivalintakysymyksen lopussa on jätetty tilaa perusteluille, jotka ovat vapaaehtoisia. Voit perustella halutessasi kaikki tai osan vastauksista, mutta perusteluja ei tarvitse esittää ollenkaan. Vastaukset käsitellään täysin nimettömänä ja luottamuksellisesti.

1. Millä luokalla olet aloittanut ranskan kielen opiskelun?

- a) kolmannella luokalla
- b) neljännellä luokalla
- c) viidennellä luokalla
- d) aikaisemmin kuin kolmannella luokalla, milloin? _____
- e) myöhemmin kuin viidennellä luokalla, milloin? _____

2. Miksi valitsit juuri ranskan kielen?

- a) kiinnostus ranskan kieltä kohtaan
- b) kavereiden takia
- c) vanhempien takia
- d) ranskan kielen hyödyllisyys
- e) jokin muu syy, mikä? _____

3. Millainen ranskan kielen taitosi on tällä hetkellä?

- a) huono
- b) kohtalainen
- c) tyydyttävä
- d) hyvä
- e) erittäin hyvä
- f) erinomainen

Perustelut: _____

4. Onko ranskan kielen opiskelu lukiossa mukavaa?

- a) ei ollenkaan
- b) ei kovin
- c) en osaa sanoa
- d) ihan mukavaa
- e) todella mukavaa

Perustelut: _____

5. Koetko, että ranskan kielen opiskelu on muuttunut paljon peruskoulun ja lukion välissä?

- a) ei ollenkaan
- b) hyvin vähän
- c) jonkin verran
- d) aika paljon
- e) todella paljon

Perustelut: _____

6. Kuinka paljon ranskan kielen lukio-opetuksessa painotetaan mielestäsi yo-ko-keita?

- a) liian paljon
- b) aika paljon
- c) sopivasti
- d) liian vähän
- e) ei ollenkaan

Perustelut: _____

7. Onko se mielestäsi hyvä vai huono asia?

- a) hyvä asia
- b) huono asia
- c) en osaa sanoa

Perustelut: _____

8. Aiotko kirjoittaa yo-kokeissa pitkän vai lyhyen ranskan?

- a) pitkän ranskan (A-kielenä)
- b) lyhyen ranskan (B-kielenä)
- c) en aio kirjoittaa ranskaa yo-kokeissa

Perustelut: _____

9. Ovatko tulevat ranskan kielen yo-kokeet mielessäsi tässä vaiheessa opiskelujasi?

- a) ei ollenkaan
- b) hyvin harvoin
- c) jonkin verran
- d) aika paljon
- e) todella paljon

Perustelut: _____

10. Kuinka paljon tulevat ranskan kielen yo-kokeet vaikuttavat opiskeluusi?

- a) ei ollenkaan
- b) hyvin vähän
- c) jonkin verran
- d) aika paljon
- e) todella paljon

Perustelut: _____

11. Kuinka hyvin lukion ranskan kielen opinnot auttavat sinua tositilanteissa? (Jos et ole päässyt vielä käyttämään ranskaa tositilanteissa, voit miettiä, miten hyvin ne voisivat auttaa.)

- a) ei ollenkaan
- b) liian vähän
- c) jonkin verran
- d) tarpeeksi
- e) aika hyvin
- f) todella hyvin

Perustelut: _____

12. Missä tilanteissa luulet jatkossa hyötyväsi ranskan kielen opiskelussa?

- a) vieraillessani ranskankielisissä maissa
- b) opiskellessani ranskankielisessä maassa
- c) ranskankielisten ystävien hankinnassa
- d) työhaussa
- e) korkeakouluun hakiessani
- f) en missään tilanteessa

Perustelut: _____

13. Miksi opiskelet ranskaa?

KIITOS VASTAUKSESTASI! MERCI POUR TA RÉPONSE! 😊